

ETUDE DE MARCHÉ:

Résultats globaux:

- . L'étude a été réalisée par un questionnaire posé, dans la rue, à 128 personnes, en octobre 1980.
- . Ce sondage ne tient pas compte de la population de moins de vingt ans. Celle-ci n'a pas été jugée escheuteuse potentielle d'un journal d'information locale. Les jeunes lisent le journal qu'achètent les parents (s'ils le lisent!).
- . La représentation des cantons est favorable à Saint-Pierre, ce qui est conforme à la logique démographique. Les hommes, toutefois, sont plus nombreux que les femmes ce qui ne reflète pas la situation de l'île mais c'est surtout l'homme qui va acheter le journal d'information (alors que la femme va acheter le journal de loisir).
- . La représentation des catégories d'âge est largement favorable aux moins de quarante ans. Ce n'est pas représentatif de la réalité locale. Cela représente néanmoins la frange qui doit (ou devrait) être la plus sensible au nouveau produit.
Les plus de soixante ans représentent une faible partie de la population interrogée. Le plus souvent, ils ont des habitudes de lecture (ou de non lecture) bien ancrées. Ils ne seront donc pas une catégorie facile à toucher. C'est pourquoi nous n'avons pas recherché leur contact.
- . Les non actifs représentent 25,78% de la population

interrogée et sont les plus nombreux. Viennent ensuite les employés/ouvriers (19,53%), les petits patrons et commerçants (18,74%), puis les agriculteurs et ostréiculteurs qui sont bien les éléments constitutifs de l'activité locale.

Cette population, choisie au hasard, est proche de la population de référence

• Lisez-vous S.O ou Le Littoral:

- Il y a 132 réponses pour 128 questionnaires, 11 non lecteurs et 15 personnes seulement qui lisent les deux journaux.

- La plupart des gens sont plus informés par S.O (60,15%) que par Le Littoral. Cela semble contredire les chiffres de vente tels que nous les connaissons mais ils sont tellement faibles qu'il faut avoir de la chance pour retomber sur le lectorat type.

Toutefois, c'est bien dans le Canton Sud que le lectorat est le plus important, cela recoupe nos informations.

• Type de lectures:

- Ce sont les achats réguliers qui sont les plus nombreux (45,45% à S.O et 52,72% au Littoral).

- La lecture occasionnelle est plus importante chez le quotidien (36,36% contre 20%) mais il est vrai qu'il y a également six fois plus d'occasions de le lire chaque semaine.

- Le taux de circulation est, par contre, plus élevé pour le Littoral (18,18% contre 10,38%) ce qui

est normal puisque sa durée de vie est d'une semaine et que, par conséquent, il peut être prêté plusieurs fois avant d'être périmé.

- Le Lectorat du Littoral est, toutefois, plus fidèle. Plus nombreux comme acheteur régulier, il est également plus abonné (9,09% contre 7,79%).

. La fidélité du lectorat:

- Les non lecteurs:

Ce sont les vieux qui lisent le moins (50%). ils ont une non-habitude de lecture parce qu'ils ne savent ou ne peuvent plus bien lire.

Les jeunes et les 40-60 ans qui ne lisent pas S.O sont 36%, ce qui est un chiffre assez important. Est-ce parce qu'ils ne s'intéressent pas à la vie locale ou parce que le contenu local des journaux... n'est ni assez important ni assez adapté à leurs besoins?

- Pour le Littoral, les chiffres sont inversés. Ce sont les jeunes qui lisent le moins (68,33%) alors que les deux autres tranches d'âge sont majoritairement lecteurs. Les +60 lisent plus le Littoral que S.O, ce qui confirme que l'hebdomadaire est bien un journal de vieux.

S.O n'était pas le principal concurrent de notre projet, la situation qui se dégage apparaît favorable.

- Les abonnés:

Pour S.O, ce sont les +60 ans qui sont les plus nombreux (18,75%). Cette fidélité décroît avec

l'âge et 2,63% seulement des 20-40 ans sont abonnés.

La moyenne des abonnés au Littoral est faible (9%) et, si c'est dans un public âgé qu'il y a le plus d'abonnés (12,5%), il faut souligner qu'il y a néanmoins 10,52% des jeunes (20-40 ans). Ce résultat reste bien sur modeste.

- Les lecteurs réguliers:

Pour S.O, ce sont les 40-60 ans qui, parmi les lecteurs, sont les plus réguliers (56%). Cela n'a rien de surprenant, c'est la population active, celle qui a le plus besoin de connaître l'actualité. La moitié des +60 ans qui lisent S.O le font de façon régulière. C'est donc bien ce type de lecture qui est le plus important sur l'île.

Ce résultat est confirmé par Le Littoral avec ce particularisme vieillot qui donne la prépondérance aux plus anciens: 75% des +60 ans et 65% des 40-60.

- Les lecteurs occasionnels:

Environ 1/3 de chaque classe d'âge est un lecteur occasionnel de S.O.

Ce taux tombe de 1/4 à 1/8 pour le Littoral. Bien que les lecteurs occasionnels soient plus nombreux chez les 20-40, le résultat global de cette catégorie, surtout pour Le Littoral, montre que le journal ne parvient pas à s'ouvrir vers de nouvelles classes d'âge.

• Que lisez-vous dans le journal? :

- Les résultats des deux journaux laissent apparaître une même priorité: la commune (S.O: 27,98%, Littoral: 29,72%), puis l'île (S.O: 22,22%, Littoral: 26,35%).

La priorité de l'intérêt local est plus sensible dans le Littoral, ce qui est tout à fait normal compte tenu des préoccupations informatives de chacun des supports. On pourrait néanmoins s'en étonner au vu des résultats de la messe informative émise.

Toutefois, ces deux postes représentent, à eux seuls, plus de la moitié des priorités de lecture.

- Logiquement, dans S.O, les centres d'intérêt qui se dégagent ensuite sont la Région (14,40%) et le Sport (13,16%). Si celui-ci n'occupe pas une aussi bonne place dans Le Littoral (5,40%) c'est sans doute parce qu'il est mêlé à l'information locale. La situation des faits divers (11,11% dans S.O) est similaire.

- Par contre, il faut souligner le mauvais score TV de S.O (6,17%) qui peut s'expliquer par l'achat de la presse spécialisée.

Le score de la politique (S.O: 4,11% et Littoral: 2,70%) exprime soit une désaffection pour l'évolution actuelle du débat démocratique, soit le refus de celui présenté par ces deux journaux...

ou encore le peur d'aborder un tel sujet.

- Les caractéristiques économiques de la population apparaissent également: pêche, ostréiculture et agriculture. En ce qui concerne l'ostréiculture, on soulignera que le score favorable du Littoral (5,5%) s'explique peut-être par la politique de rétention d'information que le Syndicat pratique envers S.O.

- Pour Le Littoral, la publicité a un impact tout relatif (5,4%), les Annonces Légales font un peu mieux (8,10%). Les Petites Annonces ne sont pas spécialement recherchées par les Oléronais (9,45%).

. L'indice de satisfaction:

- 11 personnes ne donnent pas de réponse.

- 9,40% s'estiment complètement informées (dont 2 personnes qui ne lisent pas de journaux mais s'entendent au bouche-à-oreille et 2 qui se contentent du journal qu'on leur prête).

38,46% sont "assez" informés.

34,18% "peu"

17,94% "mal"

- Si on regroupe ces données en deux tendances opposées, 47,86% sont satisfaits et 52,13% mécontents. A cette légère majorité négative, faut-il ajouter les indécis?

. De quoi les lecteurs sont-ils satisfaits?

- L'indice de satisfaction est relativement bas

puisque, au total, on n'enregistre que 64 réponses pour 128 questionnaires.

- Dans ces conditions, relativement restreintes, c'est la vie locale qui est la plus satisfaisante (35,93%), puis les sports (28,12%), la politique (14,06%) et les loisirs (10,93%). On peut s'étonner du score réalisé par la Politique alors que c'est un sujet par ailleurs peu couru. Cela signifie-t'il que la place qu'il occupe est bien suffisante?

D'une manière inverse, le score minime des faits divers (6,25%) alors qu'ils sont très demandés peut-il être interprété, par avance, comme un indice d'insatisfaction?

- Cotriculture ont été proposés spontanément.

• Qu'est-ce qui manque dans les journaux?

- Le nombre de doléances est de 108, avec une répartition très inégale sur le plan géographique (on est moins content à Saint Pierre) et sur le plan thématique (vie locale).

Malgré son importance dans la masse informative, c'est le canton nord qui est le plus mécontent (58,33%).

- Le vie locale (50%) était un terme très général. Nous avons ensuite cherché à le cerner. Les Loisirs (20,37%) sont les plus demandés, puis les sports (15,74%), la politique (5,55%) et les Faits Divers (3,70%).

Ces manques sont manifestement des illustrations de la vie locale. Cette vie ne paraît pas exister parce qu'elle n'est pas retranscrite dans la presse.

- L'agriculture, l'Histoire et l'Etat-civil ont été proposés spontanément.

.Achéteriez-vous un journal local?

- 40,62% des gens répondent oui.

24,21% non.

35,15% ne se prononcent pas.

- Il semble que, en fait, c'est le type de question qui vient rarement à l'esprit des gens. C'est une chose très complexe, de faire un journal, pour que les oléronais espèrent voir leur situation s'améliorer. On soulignera donc le score élevé d'indécis qui sont certainement des acheteurs potentiels si un nouveau produit arrive sur le marché car, en fait, il n'y a pas de concurrence.

.Que souhaiteraient les gens dans un journal local?

- Il n'y a que 89 propositions, la question trouble beaucoup les gens car c'est un problème auquel ils n'ont jamais réfléchi. Ils sont de simples consommateurs.

- C'est le canton du Chateau (pourtant le plus satisfait) qui fait le plus de propositions.

- La vie locale (44,94%) tient toujours la tête, loin devant des thèmes plus précis: sports (13,48%), loisirs (11,23%), vie associative (8,96%). On retrouve également les spécificités locales: Ostréiculture au sud et agriculture au nord.

- Le journal devrait-il également parler du continent?
- Seulement 49,21% des personnes ont répondu à cette question. Il faut dire que les gens comprennent mal qu'on leur parle d'un journal local puis qu'on leur propose tout de suite autre chose qui ressemble trop à ce qu'ils connaissent.
 - Néanmoins, 42,85% des réponses sont favorables et 12,69% jugent la chose secondaire.
 - Bien que nous le considérons également comme secondaire, du moins dans un premier temps, et malgré les 44,44% d'opposants, il est bien dans notre intention de fournir une synthèse de l'actualité départementale et régionale.
 - Les raisons sont ici nombreuses. Il s'agit tout d'abord de ne pas couper l'île du continent. Ensuite, de lui apporter des informations sur les centres proches: Saintes, dont ni S.O, ni Le Littoral ne parlent; de faire place aux décisions du Conseil Général, de l'Etablissement Public Régional, de la Préfecture en n'oubliant pas de les commenter.

Cette synthèse peut également vulgariser des décisions spécialisées. Ainsi, les agriculteurs et les ostréiculteurs ont généralement tous les détails les concernant dans leurs revues spécialisées mais le reste de la population ignore tout de leurs activités et de leurs problèmes.

Etude d'un échantillon représentatif:

- . Après une analyse exhaustive des questionnaires, et compte-tenu de leur relative inadéquation avec la réalité locale, nous étudions maintenant le problème avec un échantillon représentatif.
- . Le choix de l'échantillon représentatif:
 - La prépondérance du canton de Saint Pierre et de l'élément féminin sera respectée.
 - Les tranches d'âges sont relativement égales sur l'île (25% de 20-40, 25% de 40-60 et 27% de +60 ans). Nous les avons toutefois modifiées dans l'optique du produit et de l'acheteur visé:
 - Puisqu'il n'est pas tenu compte des +20 ans, les catégories restantes devraient représenter environ 31% pour les 20-40, 35% pour les 40-60 et 34% pour les +60. Nous avons choisi une répartition différente: 20-40, 35%; 40-60, 35% et +60, 30%.
 - Parce que les +60 ont de trop vieilles habitudes de lecture ou de non-lecture.
 - Parce qu'il s'agit de s'adresser d'abord aux personnes actives.
 - Parce que c'est avec les jeunes classes d'âge que le public se renouvelle.
- . L'échantillon représentatif:
 - L'échantillon ainsi composé comprend 100 personnes. 52% sont des éléments féminins et 55% appartiennent au canton nord.
 - Nous avons ici une population dont 28% sont non actifs. Les petits patrons sont 22%, les agricul-

teurs sont 17% et les employés et ouvriers 18%.
Si les pourcentages sont légèrement inférieurs
à la réalité, le classement des catégories profes-
sionnelles est le même que celui de l'île.

. Les habitudes de lecture:

- Les personnes interrogées sont plus informées par
S.O (67%) et les lecteurs sont plus nombreux à
Saint-Pierre mais, au Château, ils semblent légè-
rement plus fidèles (abonnés ou réguliers).
- Selon cette étude, les acheteurs réguliers sont
en nombre plus important que dans les résultats
globaux.
- Il reste seulement ? lecteurs des deux journaux
et le score de S.O s'améliore légèrement. C'est
peut être que le Littoral est plus lu en campe-
gne et chez les ostréiculteurs et que ces catégo-
ries sont sous représentées dans l'échantillon.
(pourtant, les agriculteurs ne sont que 17% alors
qu'ils représentent 23% de la population.

. La fidélité:

- Non lecteurs:

Les non lecteurs de S.O sont 38%. Parmi eux, les
vieux sont en grand nombre (46,66%). Les jeunes
sont, ensuite, les moins touchés. Il faut souli-
gner que, dans l'échantillon, le résultat de S.O
s'améliore (39,8% de non lecteurs sur le sondage).
Les non lecteurs du Littoral sont 51% et, parmi
les jeunes, le chiffre est de 60%. Cela confirme

que le Littoral est un journal de vieux. Le taux de lecture est de nouveau meilleur que dans le sondage (57% de non lecteurs).

Le score des +60 est le même pour les deux journaux.

Ce sont les 40-60 qui sont les plus habitués à la lecture (35% de non lecteurs de S.O et 45% pour Le Littoral).

- Les abonnés:

Les abonnés sont peu nombreux (9,67%). Ce sont toujours au sein des +60 qu'ils sont les plus nombreux (18,75% pour S.O et 12,5% du Littoral). L'échantillon représentatif donne des résultats à peu près similaires à ceux de l'enquête pour les +60 et les 40-60. Par contre, on trouve une hausse chez les 20-40 alors que le Littoral connaît une baisse générale.

On soulignera ici que le nombre d'abonnés du Littoral équivaut ainsi à 600 or, nous savons que ce journal en compte exactement 618. L'échantillon prend ici toute sa valeur.

- Réguliers:

Les acheteurs réguliers sont très nombreux, sauf chez les 20-40 pour le Littoral (14,28%). On retrouve souvent cette coloration vieillotte de l'hebdomadaire. S.O, par contre, perd 2% chez les 40-60 mais gagne 10% en 20-40 alors que la perte est complète pour le Littoral (2% chez les 40-60 et 7% pour les plus jeunes).

Alors que, pour S.O, les 40-60 et les +60 abonnés et lecteurs réguliers représentent de 60% à 70% des classes d'âge, ils représentent de 70 à 88% au Littoral. Les habitués des deux journaux sont donc âgés. Au contraire, ses fidèles sont près de 50% des jeunes pour S.O. Ils ne sont que 22% pour le Littoral. Ainsi, le renouvellement des lecteurs de l'hebdomadaire reste très aléatoire.

- Les lecteurs occasionnels:

- Le taux de l'échantillon représentatif est plus faible que celui du sondage (1/3 pour S.O et 1/5 pour Le Littoral). C'est donc que l'occasion de feuilleter S.O est quotidienne qui fait la différence au détriment de l'hebdomadaire.

. Conclusion aux habitudes de lecture:

- L'échantillon représentatif confirme la prépondérance de S.O comme source d'information (38% de non lecteurs). Mais les abonnés sont quand même peu nombreux (9%).
- Plus le lecteur est vieux, plus il est fidèle.
- Alors que les jeunes lisent quand même S.O, à l'occasion, ils ne lisent pas Le Littoral.
- Ce sont les 40-60 qui lisent le plus.
- La population libre de toute lecture est, en moyenne, de 16 personnes (20-40 ans), 14 personnes (40-60) et 14 (+60 ans), soit 44%.
Mais pourquoi ne pas compter également avec la population déjà lectrice occasionnelle.

. Que lisez-vous dans le journal?:

- Les chiffres laissent apparaître le même intérêt pour la commune et l'île que dans le sondage global. Les résultats sont simplement en baisse de 1%. L'intérêt des lecteurs est légèrement plus diffus.
- Les deux postes occupent la moitié de l'intérêt du public. Dans S.O, le choix est plus typé: Région (15%), Sports (12%), Faits Divers (11%). Au Littoral, on note le score des Annonces Légales (7,40%) et des Petites Annonces (8,88%).
- Toujours, Politique et TV font un score minime.
- Les informations spécialisées sont toujours demandées par les travailleurs.

. L'indice de satisfaction:

10 personnes sont sans opinion, 3 ne lisent rien mais deux se considèrent comme assez informées et la dernière l'est complètement.

6% sont complètement informés.

40% assez

29% peu

15% mal

Si l'on considère comme potentiel le lectorat jusqu'ici peu et mal informé, on trouve 44%. C'est le chiffre déjà estimé par l'analyse du lectorat par âge. Ce sont surtout des gens du canton de Saint Pierre (28%).

Le pourcentage des indécis est plus élevé dans l'échantillon représentatif mais les gens "peu"

ou "mal" informés sont moins nombreux (44% contre 52%).

. De quoi les lecteurs sont-ils satisfaits?:

L'indice de satisfaction est assez bas puisque chacun pouvait donner plusieurs réponses et qu'il n'y en a que 61 de recensées.

C'est à Saint Pierre que l'on semble le plus satisfait.

La Vie Locale (34,42%) et les Sports (29,5%) sont plébiscités. Les faits Divers, pourtant généralement recherchés n'obtiennent que 6,55%. Est-ce un indice de mécontentement?

. Qu'est-ce qui manque dans les journaux?:

Les doléances sont relativement plus nombreuses.

Mais c'est à Saint Pierre que l'on semble le moins satisfait...

La Vie Locale fait le plus souvent défaut (56,61%).

Ce résultat est supérieur à celui du sondage.

Ensuite, ce sont les loisirs qui manquent le plus (18,9%).

. Acheteriez-vous un journal local?:

- Il y a 44% de réponses positives

- Ce sont surtout des habitants du canton nord (59 % alors que ce secteur ne représente que 55% de la population).

- Les plus jeunes sont les plus favorables. Les 20-40 fournissent 43,18% des réponses (54,28%

de la classe d'âge). Les 40-60 sont favorables à 36,36% (avec 45,71% des individus de la classe). Les +60 ne sont que 20,45%.

- Ces réponses permettent de recenser 2536 personnes entre 20 et 40, 2135 de 40-60 et 1201 de +60 ans. Cela fait un total de 5872 individus.

- Patrons de l'industrie et du commerce, catégorie la plus nombreuse de l'île est aussi le plus favorable (27,27%).

Les non actifs viennent ensuite (22,72%) alors que l'on avait eu tendance à les considérer comme des non lecteurs.

Les moins intéressés sont les agriculteurs et le personnel de service. Ce résultat est peut être dû au peu de sujets retenus. Par contre, il faut souligner la forte majorité de cadres moyens, patrons, voire employés et non actifs.

- Ce sont les jeunes du Château qui sont le plus demandeurs (50%), devant les 40-60 de Saint Pierre.

- La traduction des résultats par catégories socio-professionnelles donne 5869 individus, ce qui confirme le résultat par tranches d'âge. On peut donc prendre le chiffre moyen de 5870 acheteurs potentiels.

- Les gens qui souhaitent un journal sont en majorité des personnes qui lisent S.O. Ce sont également des acheteurs réguliers de S.O (50%) et du Littoral (47,82%), donc des gens qui ont un besoin

d'information. Plus particulièrement, ce sont des acheteurs de S.O de Saint Pierre qui étaient, déjà, les plus mécontents de la situation actuelle.

- Il y a également 10 non lecteurs de S.O et 21 du Littoral qui sont demandeurs.

- 21% (2800) personnes sont opposées à une telle perspective, ce qui est un pourcentage tout à fait honorable. Par contre, 35% (4672 personnes) n'ont aucune idée à ce propos. L'idée est, pour eux, neuve et ils peuvent autant devenir des lecteurs que refuser le journal.

Rappelons à ce propos que 35% des sondés lisent régulièrement S.O (ou sont abonnés) et 30% pour Le Littoral. Cela fait au maximum 4600 personnes pour ce que nous ne pouvons qualifier autrement que d'information minimum.

. Des résultats trop satisfaisants:

En 1975, il y a 6000 foyers sur l'île d'Oléron. le chiffre donné par le sondage représente 97,83%, ce qui est énorme, bien au delà du Phare de Ré (82%) qui est déjà un "cas" dans la presse française. Ce chiffre dénote sans doute un fort besoin d'information né de la qualité de celle qui existe aujourd'hui.

Les gens souhaitent donc lire un journal local, mais l'achèteraient-ils? On peut raisonner ici par le besoin et dire que la question a été mal perçue. Le public a compris "liriez-vous un journal local?".

Nous avons donc ici un lectorat potentiel. Le nombre de lecteurs par numéro de S.O recueilli par le sondage est de 2,07. Celui du Littoral, 2,33. Nous prendrons donc le chiffre moyen de 2,2 lecteur par numéro vendu.

Les ventes potentielles sur l'île sont donc de 2670 numéros par semaine. c'est sur cette hypothèse que nous nous baserons pour nous budgets prévisionnels.

- Que souhaiteraient ces lecteurs dans le journal?

Cette question est de celles que ne se pose pas le grand public. Peu de gens sont habitués à demander quelque chose aux journaux. Ils demandent donc tout d'abord de la Vie Locale (41,89%). L'échantillon est, à ce propos, plus sur de ses désirs qu'il est parvenu à mieux décrire. (74 demandes).

Les deux cantons sont également équilibrés dans leurs demandes. Le Sport et la Vie Associative représentent chacun 9,48%. Les Loisirs, souhaités dans le sondage, disparaissent ici au profit des Faits Divers et de la pêche.

- Le journal devrait-il également parler du continent?

Seules 49 personnes répondent à la question, ce qui est à peine la moitié de l'échantillon.

41,81% le souhaitent, 48,97% sont contre, 10,2% le jugent secondaire.

A notre avis, il est impensable de ne pas traiter l'information départementale et régionale, au moins par une synthèse.

ENTRETIENS AVEC DES RESPONSABLES LOCAUX:

Ces entretiens sont des rencontres directes avec plusieurs personnalités locales: les deux correspondants permanents de S.O., les huit maires, le conseiller général du canton nord (celui du canton sud étant un maire), les deux animateurs cantonaux, le responsable d'une tentative de journal local, le sous-directeur du CES de Saint Pierre (également président d'une association sportive), le Président de l'Union des Commerçants de Saint Pierre.

Cela représente donc 16 personnes avec lesquelles il nous a été permis de cerner les mécanismes de l'information locale.

Les correspondants:

- . Les relais locaux de S.O. sont en place depuis trente ans à Saint Pierre et vingt ans à Saint Trojan. Le premier est assureur, le second reste avant tout ostréiculteur.
 - . Sous le froideur du premier et le bonhomie du second se cache mal la fierté de leur fonction.
- A Saint Pierre, on fait "de la rédaction" et on recherche l'information et la publicité pratiquement à mi-temps malgré un rapport financier très défavorable. M. Andrieux prétend retranscrire tous les textes qui passent entre ses mains. C'est peut être exact. Il oublie de préciser qu'il y en a peu si on se réfère à l'analyse de contenu du journal et que les titres et les photos en représentent une bonne part. Cela ne l'empêche pas de s'offusquer de s'entendre demander s'il est une boîte aux lettres.

Monsieur Andrieux se garde bien de préciser, tout imbu de sa fonction, qu'il ne peut assurer toute l'information, que ses envois sont tronqués par la rédaction départementale et que les délais de parution sont de plusieurs jours. De même, il ne parle du double-jeu qu'il tient avec le concurrent local: Le Littoral.

A Saint Trojan, Monsieur Glanzmann est avant tout ostréiculteur. Pour lui, S.O est un "petit truc" d'appoint avec beaucoup d'ennuis pour peu de rapport. Néanmoins, il affirme avoir le temps de couvrir toute l'information. Sa fierté, en l'occurrence, est de savoir que certaines associations ont recours au journal pour remplir leur livre de délibérations. Si nous pouvons le croire, il faut bien ajouter que, en fait, il serait bien difficile de retirer du journal autre chose que des procès-verbaux. Indirectement, M. Glanzmann confirme l'analyse de contenu et la conception que nous avons dégagée à propos de l'information locale: des compte-rendus pas de commentaires.

Tout en jugeant suffisante l'organisation de S.O sur l'île, ce correspondant pense toutefois que l'information de l'île est un peu brève et qu'elle est contrainte à des délais de publication sans rapport avec le quotidien.

Si les correspondants se jugent suffisants pour cou-

vrir seuls l'actualité locale, il nous fait souligner que le curé de Dolus (rencontré à propos du bulletin paroissial) se prétend correspondant local de S.O et que le Directeur Départemental du Journal nous a révélé que S.O possédait des "informateurs" dans cinq communes. De plus, le Maire de La Brée signale bien que le correspondant du canton nord a tout fait pour qu'il n'y ait plus d'informateur désigné dans sa commune à la cessation d'activité du précédent. Le même phénomène est signalé dans le canton sud par la mairie de Grand-Village. Peut-on dire que les actuels correspondants ont court-circuité l'information locale?

Les rapports des "responsables" avec la presse:

. Les élus locaux:

Les élus signalent tous la médiocrité du correspondant "cantonal". Les uns soulignent que ce n'est "pas un professionnel" et qu'il "s'intéresse à la vie de la commune sans, à aucun moment, entamer un dialogue au niveau des choix ou au niveau des sujets et des opinions qui puissent intéresser la commune". Les autres reconnaissent l'avantage de posséder le correspondant dans sa commune ce qui entraîne pour une majorité d'élus que leur propre localité est délaissée par une personne débordée.

Les élus sont parfois conscients de l'irresponsabilité du correspondant local dans le contenu ou la présentation du journal. Pourtant, ils ne jugent pas

leur île et ses débats assez importants pour mériter quelque commentaire.

Pour eux, S.O est beaucoup lu (cette illusion semble, en fait, due à l'achat quotidien) et Le Littoral surtout implanté dans le 3^e âge. Par contre, ce sont eux qui nous ont souligné le retard d'information du quotidien et la reprise des articles par Le Littoral. Ce dernier journal se voit souvent reprocher sa tendance politique qui lui fait d'ailleurs abandonner l'île pour la région de Royan.

Ainsi, les maires de Saint Denis, La Brée et Grand Village ^{et Saint Georges} ne fournissent plus d'informations aux journaux (ce qui explique leurs résultats actuels dans la rédaction mais ils prétendent que ce n'était pas mieux avant). Le maire de Dolus, ne fournit que les Conseils Municipaux. Pour les autres, il n'y a bien que ces comptes rendus qui passent et, souvent, avec beaucoup de retard.

. Les élus face à un journal local:

- Le Littoral, avant de se tourner vers Rpyen pouvait être considéré comme un journal local.
- Six élus (sur neuf en comptant le conseiller général) s'avouent favorables à l'idée mais ils y font de nombreuses réserves.

Deux n'envisagent pas une création mais le retour vers l'île du Littoral. Ce sont les élus des deux principales communes, ils croient que la crise de la presse empêche la création.

Les maires de La Brée, Saint Georges, Saint Tro-

? /
jen et le conseiller général du nord sont favorables mais émettent des réserves parfois contradictoires: l'île est trop grande s'oppose à un possible manque de matière. Deux d'entre eux pensent que l'insularité de l'information ne sera pas un handicap, deux autres soulignent le coût d'une telle entreprise et trois souhaitent (enfin !)..., dans cette optique, la présence d'un journaliste pour apporter des commentaires. La question de la qualification ne nous sera jamais posée au cours de nos démarches ultérieures. Parmi les raisons des trois opposants, il faut citer l'esprit de clocher de l'île (même s'il tend à disparaître), la nécessité d'une imprimerie (pour refaire un journal sans journalistes comme le Littoral ?) et le refus de l'information-service qui rend les journaux illisibles.

• Quelques responsables de l'animation locale:

Il s'agit ici des animateurs cantonaux et de présidents d'associations.

• Les rapports avec la presse:

Les doléances reprennent la liste évoquée par les élus avec cette différence que les associations ont besoin de l'information-service (pour les annonces de réunions, de compétitions) et que les délais de publication des journaux les embarrassent.

• Face à un journal local:

Compte tenu de leur expérience actuelle de la pres-

se, ils ont tendance à se montrer plus prudents.
Mais ils reconnaissent tous que ce ne serait pas
pas la matière qui manquerait.

L'expérience malheureuse de l'Insulaire:

- . L'Insulaire a été lancé par M. Douphin, restaurateur à Saint Denis en 1964. Mensuel au début, puis bimensuel, il est très vite devenu une publication épisodique sortant surtout l'été afin d'attirer un maximum de publicité.
- . L'ambition de son créateur était départementale aussi, publié sur huit pages, il ne pouvait apporter beaucoup d'informations sur l'île. Comme dans tous les cas similaires ("gigantisme") ses coûts de production et de diffusion étaient trop élevés par rapport à la vente. Il devait revenir à la dimension d'Oléron sans paraître régulièrement et sans offrir plus d'information que les autres journaux.
Ce fut beaucoup d'argent gaspillé pour rien.